

# Le cinquième jour du Tour de France

## A ROUBAIX, les fêtes des Commerçants du CENTRE font revivre l'animation

### LA REINE DES FLANDRES ET LA REINE DU COMMERCE ont été applaudies dimanche par les milliers de sujets

...qui ont assisté à des cortèges où les « grosses têtes de Nice » et les enfants costumés mêlaient le rire à la grâce



QUATRE-VINGT-DIX KILOMÈTRES VIENNENT D'ÊTRE COUVERTS ET C'EST EN PELOTON COMPACT QUE LES COUREURS TRAVERSENT BESANCON... (Ph. France-Press.)

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

#### Avec « eux » avant le départ

Belfort-Genève (302 km.) est une des plus longues étapes du Tour et, comme les organisateurs ont eu la bonne idée de la scinder en trois tronçons, nous avons un départ très matinal.

#### Maye et Schulten ne partent pas

L'étape d'hier a été plus dure que le croquet. Le Français Paul Maye et l'Allemand Schulten, très fatigués, ne repartent pas.

#### Les Français protestent contre les bonifications accordées en haut des cols

Aujourd'hui encore, les Français ne sont pas contents. La cause en est qu'ils trouvent les bonifications accordées en haut des cols trop exagérées.

#### EN SUIVANT LA COURSE

##### Du train de père de famille

On s'en doutait un peu, voyez-vous, les coureurs adoptent dès le départ ce qu'on appelle le train de père de famille.

##### PUPPO GAGNE LE PREMIER TIERS D'ETAPE

Naturellement, les coureurs commencent à prendre du retard sur l'horloge. A Besançon, ils ont 25 minutes et perdent encore 5 minutes jusqu'à l'arrivée, et toujours rien ! Gallien crève à son tour et revient avec autant de facilité que le Crévé.

##### Enfin des démarrages

Il nous faut attendre les 25 derniers kilomètres pour voir enfin ce que l'on appelle de la course. En effet, au-dessus de Poligny, le peloton est secoué par des démarrages de Thierbach et Lemarié, qui prennent un peu d'avance, mais ils sont rejoints.

##### Trois quarts d'heure de repos

Tout le monde gagne alors une ceinture réservée, où des rafraîchissements sont accueillis avec enthousiasme.

##### CONTRE LA MONTRE, DE LONS-LE-SAULNIER A CHAMPAGNOLE, LES BELGES SONT LES PLUS VITES

Les coureurs viennent s'aligner au départ dans l'ordre suivant : Equipe Belge...

#### Un sérieux déchet

Cinq coureurs ont abandonné au cours de la journée. Ce sont : Cimatti, Generati et Van der Ruit.

#### Le challenge international

Après cinq journées de course consécutives, les routiers prendront aujourd'hui leur premier jour de repos dans l'accueillante capitale des Nations.

#### Les classements de la journée

##### Belfort-Lons-le-Saulnier (75 kilomètres en ligne)

- 1er PUPPO (individuel français), en 5 h 38' 15"; 2. Berrendero, même temps; 3. Rossi, en 5 h 38' 55"; 4. Galateau; 5. Lemarié; 6. Camusso; 7. Ramos; 8. Thierbach; 9. Lapébie, tous même temps; 10. Danneels, en 5 h 38' 1"; 11. Vander Ruit; 12. Fréchaud, tous même temps; 13. ex-æquo, dans le même temps que Danneels, tout le reste du peloton, sauf Garini, Deltour et Cimatti; 14. Kienach, Middelkamp, Braspenning, Generati et Oberbeck, qui arrivent — quelques-uns ensemble, d'autres isolés — un peu plus tard.

##### Lons-le-Saulnier-Champagnole (34 kilomètres contre la montre)

- 1er SYLVERE MAES (Belge), 55' 33"; 2. ex-æquo : Hendrickx, Danneels, Louw, Kint et Dizeaux, tous même temps; 7. Choquet, 56' 03"; 8. ex-æquo : Archambaud, Lapébie, Le Grévé, Cloerec, Speicher, Tanneveau, Marcollou et Thierbach, même temps; 16. Rossi, 56' 10"; 17. ex-æquo : Camusso, Bartali, Romanati, Martano, Introzzi et Laurent, tous même temps; 23. Amberg, 56' 22"; 24. ex-æquo : Egli, Weber, Zimmermann, P. Clemens, même temps; 28. Weckering, 56' 28"; 29. ex-æquo : Thierbach, Bautz, Geyer, Wengler, même temps; 33. Antoine, 56' 09"; 34. ex-æquo : Fréchaud, Duceaux, Molinar, Bramard, Simonini, Passat, Dubols, Gosamat même temps; 47. Puppo, 58' 19", etc...

##### Champagnole-Genève (93 kilomètres en ligne)

- 1er AMBERG (Suisse), en 2 h. 28'; 2. Zimmermann, 2 h. 30' 14"; 3. Speicher, 2 h. 30' 53"; 4. Bautz, même temps; 5. ex-æquo : Camusso, Brackeveldt, Vissers, Cosson, Gallien, Gosamat, même temps; 11. Egli, 2 h. 33' 8"; 12. ex-æquo : Ramos, Archambaud, Berrendero, Bartali, même temps; 16. Holland, 2 h. 33' 48"; 17. ex-æquo : Mertano et Galateau, même temps; 19. Kint, 2 h. 34' 51"; 20. Tanneveau, même temps; 21. ex-æquo : Simonini, Maes, Esquerre, Thierbach et Pierre Clemens, même temps; 26. Dizeaux, 2 h. 35' 06"; 27. Goujon, 2 h. 36' 11"; 28. Marcollou, 2 h. 37' 37"; 29. ex-æquo : Lapébie, Geyer, Bramard, même temps; 32. A. Van Schendel, 2 h. 37' 39"; 33. ex-æquo : Neuens, Saladin, Canardo, T. Van Schendel, Choquet, même temps; 36. Molinar, 2 h. 40' 16"; 39. Cloerec, 2 h. 40' 59"; 40. ex-æquo : Laurent, 2 h. 41' 44"; 42. ex-æquo : Weber, Versaëcke, Danneels, même t.; 45. Meulenber, 2 h. 42' 41"; 46. ex-æquo : Mersch, Puppo, Hauswald, Goudard, Wierneck, Wengler, Pedroll, Braspenning, Deltour, Passat, même temps; 56. Fréchaud, 2 h. 44' 55"; 57. Dubols, même temps; 58. Gimeno, 2 h. 46' 48"; 59. Introsoli, 2 h. 46' 58"; 60. ex-æquo : Rossi, Antoine, Duceaux, Le Grévé, même temps; 64. Cacheux, 2 h. 53' 19"; 65. Kienach, 2 h. 55' 16"; 66. Gamard, 2 h. 56' 42"; 67. ex-æquo : Carini, Vicini, Majerus, même temps; 70. Aulic, 3 h. 01' 05"; 71. ex-æquo : Schildt, 3 h. 01' 05"; 73. Soffnetti, 3 h. 06' 05", etc...

##### Le classement général

- 1. BAUTZ ..... 32 h. 08' 44"; 2. Archambaud ..... 32 h. 18' 59"; 3. Amberg ..... 32 h. 20' 47"; 4. Bartali ..... 32 h. 21' 59"; 5. Versaëcke ..... 32 h. 22' 50"; 6. Kint ..... 32 h. 23' 32"; 7. Speicher ..... 32 h. 24' 54"; 8. P. Clemens ..... 32 h. 25' 55"; 9. Dizeaux ..... 32 h. 27' 41"; 10. Thierbach ..... 32 h. 28' 38"; 11. Louis ..... 32 h. 30' 05"; 12. Merck ..... 32 h. 31' 18"; 13. Geyer ..... 32 h. 31' 18"; 14. Martano ..... 32 h. 31' 18"; 15. Hendrickx ..... 32 h. 31' 54"; 16. Camusso ..... 32 h. 33' 54"; 17. Molinar ..... 32 h. 34' 54"; 18. Marcollou ..... 32 h. 34' 54"; 19. Tanneveau ..... 32 h. 36' 40"; 20. Gosamat ..... 32 h. 36' 40"; 21. Zimmermann ..... 32 h. 40' 23"; 22. Mersch ..... 32 h. 41' 06"; 23. Egli ..... 32 h. 41' 06"; 24. Danneels ..... 32 h. 41' 06"; 25. Fréchaud ..... 32 h. 42' 06"; 26. Deltour ..... 32 h. 42' 23"; 27. Delcor ..... 32 h. 42' 23"; 28. Lous ..... 32 h. 45' 18"; 29. A. Van Schendel ..... 32 h. 47' 17"; 30. Laurent ..... 32 h. 47' 05";

#### Le général Mangin en Rhénanie

Le D' Dorten, qui fut un des promoteurs d'un Etat rhénan indépendant, évoque, dans un très intéressant article de la Revue des Deux Mondes du 1er juillet, ses souvenirs de 1919. Il expose comment niquet et se développa le mouvement d'indépendance, comment, contrecarré par les hauts commandements anglais et américains dans les zones occupées à leur suite, il fut au contraire favorisé par le général Mangin commandant des troupes françaises, qui estimait avec juste raison que la création de l'Etat rhénan, réclamée par 95 pour 100 des députés et maires rhénans, était une garantie de paix.

« Mangin chercha à empêcher le retour de luttas aussi inutiles que néfastes entre la France et l'Allemagne. Car il savait que la France avait trop souffert pour pouvoir être soumise à une nouvelle épreuve sanglante. Etablir un Etat de la paix sur le Rhin était pour lui une nécessité qui lui fallait réaliser par n'importe quel moyen.

« Il avait mis tout son espoir en Clemenceau et il avait une confiance inébranlable en la volonté de fer et la ténacité du Tigre. — Clemenceau me soutint, me dit-il, et cela me suffit.

« Le général m'affirma qu'il avait mis Clemenceau au courant de tous ses projets; qu'il lui avait surtout expliqué le besoin de reconnaître de facto une proclamation éventuelle, ne serait-ce qu'au nom de la France seule. Le raisonnement qu'il avait tenu devant Clemenceau correspondait à la réalité même des faits.

« Les Rhénans étaient hors d'état de se prononcer librement; vouloir attendre d'eux des démonstrations publiques en faveur de la République rhénane était de la pure folie, car ceux au moins des puissances occupant leur territoire étaient nettement hostiles à leurs aspirations. Depuis le 11 février 1919, les événements avaient démontré à l'évidence que la situation ne permettait pas à la volonté populaire de se manifester impunément.

« A part les quelques marxistes dont la descende dans la rue était réglée par Berlin, les Rhénans étaient des gens paisibles et craintifs qui abhorraient tout ce qui touchait la révolution. Un seul moyen restait à faire un plébiscite. Les Alliés avaient permis au Reich et à la Prusse de procéder à des élections pour leurs constituantes. Pourquoi refuser aux Rhénans ce que l'on avait accordé aux Prussiens ?

« Telles étaient les raisons que Mangin avait exposées dans ses rapports et qu'il avait longuement expliquées à Clemenceau lors d'une audience à Paris.

« — Pouvait-il, oui ou non, continuer ? — Allez-y, lui avait répondu textuellement le président du Conseil.

« Le soir de 31 mai 1919, il m'affirma n'avoir reçu aucun contre-ordre : « Vous pouvez agir », me dit-il, « j'ai donc agi. » Une proclamation solennelle de la République rhénane fut lue le 1er juin 1919 à Mayence, mais des réactions suscitées par le parti social-démocrate, à l'instigation de Scheideman, chef du gouvernement prussien, diverses influences firent échouer la démonstration.

« A la suite de cette proclamation manquée, le général Mangin reçut l'ordre du gouvernement français de ne plus soutenir le mouvement rhénan, d'ailleurs, ce devait bientôt reléguer de son commandement. L'entrevue qu'il eut avec Clemenceau fut quelque peu orageuse.

« Pourquoi m'avez-vous révoqué, puisque j'ai agi avec votre plein consentement ? demanda-t-il.

« — Je ne peux pas vous le dire, répondit l'autre.

« — Vous voulez donc m'insulter entre deux chaises sans m'en avoir donné et se perdre. »

#### COMME ON S'AMUSE DANS UN CHOU...

Flandres et sa « royale cousine » la reine du Commerce de Roubaix. Elles virent, toutes deux, accompagnées de leur gracieux cortège de demoiselles d'honneur, banquées des « grosses têtes » locales. Et une réception se déroula à leur intention place de la Liberté. Puis, dans des coupes, les « Majestés » se firent croquer d'après le programme.

« Les Rhénans étaient hors d'état de se prononcer librement; vouloir attendre d'eux des démonstrations publiques en faveur de la République rhénane était de la pure folie, car ceux au moins des puissances occupant leur territoire étaient nettement hostiles à leurs aspirations. Depuis le 11 février 1919, les événements avaient démontré à l'évidence que la situation ne permettait pas à la volonté populaire de se manifester impunément.

« A part les quelques marxistes dont la descende dans la rue était réglée par Berlin, les Rhénans étaient des gens paisibles et craintifs qui abhorraient tout ce qui touchait la révolution. Un seul moyen restait à faire un plébiscite. Les Alliés avaient permis au Reich et à la Prusse de procéder à des élections pour leurs constituantes. Pourquoi refuser aux Rhénans ce que l'on avait accordé aux Prussiens ?

« Telles étaient les raisons que Mangin avait exposées dans ses rapports et qu'il avait longuement expliquées à Clemenceau lors d'une audience à Paris.

« — Pouvait-il, oui ou non, continuer ? — Allez-y, lui avait répondu textuellement le président du Conseil.

« Le soir de 31 mai 1919, il m'affirma n'avoir reçu aucun contre-ordre : « Vous pouvez agir », me dit-il, « j'ai donc agi. » Une proclamation solennelle de la République rhénane fut lue le 1er juin 1919 à Mayence, mais des réactions suscitées par le parti social-démocrate, à l'instigation de Scheideman, chef du gouvernement prussien, diverses influences firent échouer la démonstration.

« A la suite de cette proclamation manquée, le général Mangin reçut l'ordre du gouvernement français de ne plus soutenir le mouvement rhénan, d'ailleurs, ce devait bientôt reléguer de son commandement. L'entrevue qu'il eut avec Clemenceau fut quelque peu orageuse.

« Pourquoi m'avez-vous révoqué, puisque j'ai agi avec votre plein consentement ? demanda-t-il.

« — Je ne peux pas vous le dire, répondit l'autre.

« — Vous voulez donc m'insulter entre deux chaises sans m'en avoir donné et se perdre. »



LA REINE DES FLANDRES ET LA REINE DU COMMERCE ET LEURS DEMOISELLES D'HONNEUR (Ph. J. de Buss.)

#### UNION FAIT LE BIEN

L'Union des Commerçants du Centre fait toujours bien les choses. Et pour la deuxième journée de fêtes le groupement avait prévu un programme charmant. Il consistait le matin, en un concours de

#### VOITURES D'ENFANTS

1. Le Chou; 2. Bouquetière; 3. Pierrot; 4. Edith Renard; 5. Bretonne; 6. Raymond Chappelle.

#### VOITURES DE POUFIE

1. M. Honoré; 2. Aroc; 3. M. Mercier; 4. Hercken; 5. M. Desjardins; 6. M. Desjardins; 7. M. Desjardins; 8. M. Desjardins; 9. M. Desjardins; 10. M. Desjardins.

#### LE CLASSEMENT DU GYMKHANA

1. M. Honoré; 2. Aroc; 3. M. Mercier; 4. Hercken; 5. M. Desjardins; 6. M. Desjardins; 7. M. Desjardins; 8. M. Desjardins; 9. M. Desjardins; 10. M. Desjardins.

#### COMME ON S'AMUSE DANS UN CHOU...

Flandres et sa « royale cousine » la reine du Commerce de Roubaix. Elles virent, toutes deux, accompagnées de leur gracieux cortège de demoiselles d'honneur, banquées des « grosses têtes » locales. Et une réception se déroula à leur intention place de la Liberté. Puis, dans des coupes, les « Majestés » se firent croquer d'après le programme.

#### LES NOUVEAUX PRÊTRES PENDANT LA CÉRÉMONIE.

« Une imposante manifestation franco-italienne s'est déroulée dimanche au cimetière militaire de Eligny, en présence de M. Cerrutti, ambassadeur d'Italie.

« Les couronnes civiques ont été attribuées à Tarbes. Deux enfants ont succédé à la municipalité licencié l'école maternelle.

#### La Société nationale d'encouragement au bien distribue ses récompenses

Paris, 4 juillet. — Dimanche après-midi au milieu d'une grande affluence, la Société nationale d'encouragement au bien a procédé à la distribution solennelle de ses récompenses, à la Maison de la mutualité, sous la présidence du général Marius, gouverneur des Invalides.

« Eh bien moi, je vais vous le dire, s'écria Mangin, vous exécutez les ordres de Lloyd George.

« Clemenceau se tut, en faisant un geste de la main. De cette entrevue, Mangin sortit bouleversé.

« C'était pour moi un deuxième Fachoda, dit-il plus tard.

« Si Clemenceau a dû céder, que feront les autres ? telle était la préoccupation angoissante. La victoire, toute notre victoire se perdra. »

#### ENFANTS COSTUMÉS

1. Chaperon Rouge (Madeleine Charlet); 2. La Traviata; 3. Prince et Princesse; 4. Hongroise; 5. Sultan; 6. Marquise; 7. Chaperon; 8. Garçon boucher; 9. Page; 10. Fatma; 11. ex-æquo, Béatrice; Chaperon rouge (Camille Desseaux); 13. Jardinière; 14. Hollandaise; 15. Alsacienne; 16. Robe Empire; 17. Pierrot.

#### VOITURES D'ENFANTS

1. Le Chou; 2. Bouquetière; 3. Pierrot; 4. Edith Renard; 5. Bretonne; 6. Raymond Chappelle.

#### VOITURES DE POUFIE

1. M. Honoré; 2. Aroc; 3. M. Mercier; 4. Hercken; 5. M. Desjardins; 6. M. Desjardins; 7. M. Desjardins; 8. M. Desjardins; 9. M. Desjardins; 10. M. Desjardins.

#### LE CLASSEMENT DU GYMKHANA

1. M. Honoré; 2. Aroc; 3. M. Mercier; 4. Hercken; 5. M. Desjardins; 6. M. Desjardins; 7. M. Desjardins; 8. M. Desjardins; 9. M. Desjardins; 10. M. Desjardins.

#### COMME ON S'AMUSE DANS UN CHOU...

Flandres et sa « royale cousine » la reine du Commerce de Roubaix. Elles virent, toutes deux, accompagnées de leur gracieux cortège de demoiselles d'honneur, banquées des « grosses têtes » locales. Et une réception se déroula à leur intention place de la Liberté. Puis, dans des coupes, les « Majestés » se firent croquer d'après le programme.

#### LES NOUVEAUX PRÊTRES PENDANT LA CÉRÉMONIE.

« Une imposante manifestation franco-italienne s'est déroulée dimanche au cimetière militaire de Eligny, en présence de M. Cerrutti, ambassadeur d'Italie.

« Les couronnes civiques ont été attribuées à Tarbes. Deux enfants ont succédé à la municipalité licencié l'école maternelle.

#### La Société nationale d'encouragement au bien distribue ses récompenses

Paris, 4 juillet. — Dimanche après-midi au milieu d'une grande affluence, la Société nationale d'encouragement au bien a procédé à la distribution solennelle de ses récompenses, à la Maison de la mutualité, sous la présidence du général Marius, gouverneur des Invalides.

« Eh bien moi, je vais vous le dire, s'écria Mangin, vous exécutez les ordres de Lloyd George.

« Clemenceau se tut, en faisant un geste de la main. De cette entrevue, Mangin sortit bouleversé.

« C'était pour moi un deuxième Fachoda, dit-il plus tard.

« Si Clemenceau a dû céder, que feront les autres ? telle était la préoccupation angoissante. La victoire, toute notre victoire se perdra. »

#### BÉBÉ EST UN PEU SURPRISE DE TANT DE FESTONS ET D'ASTRAGALES...

M. Philippe Jean, de Roubaix; 18. M. Cochetoux; 19. M. Marland; 20. M. Mouvaux; 21. M. Cray; 22. M. Ganssens; 23. M. Castille; 24. M. Mère Dupire; 25. M. Desjardins; 26. M. Desjardins; 27. M. Desjardins; 28. M. Desjardins; 29. M. Desjardins; 30. M. Desjardins.

#### LES CÉRÉMONIES DE L'ORDINATION SACERDOTALE À LILLE

« Une imposante manifestation franco-italienne s'est déroulée dimanche au cimetière militaire de Eligny, en présence de M. Cerrutti, ambassadeur d'Italie.

« Les couronnes civiques ont été attribuées à Tarbes. Deux enfants ont succédé à la municipalité licencié l'école maternelle.

#### La Société nationale d'encouragement au bien distribue ses récompenses

Paris, 4 juillet. — Dimanche après-midi au milieu d'une grande affluence, la Société nationale d'encouragement au bien a procédé à la distribution solennelle de ses récompenses, à la Maison de la mutualité, sous la présidence du général Marius, gouverneur des Invalides.

« Eh bien moi, je vais vous le dire, s'écria Mangin, vous exécutez les ordres de Lloyd George.

« Clemenceau se tut, en faisant un geste de la main. De cette entrevue, Mangin sortit bouleversé.

« C'était pour moi un deuxième Fachoda, dit-il plus tard.

« Si Clemenceau a dû céder, que feront les autres ? telle était la préoccupation angoissante. La victoire, toute notre victoire se perdra. »

#### Le dix-neuvième anniversaire de la seconde bataille de la Marne

Epernay, 4 juillet. — Le 19<sup>e</sup> anniversaire de la seconde bataille de la Marne a été célébré à Dormans en présence d'une nombreuse assistance et de délégations de sociétés patriotiques avec leurs drapeaux.

« Au cimetière national, après le salut aux morts, une messe a été célébrée à la chapelle sous la présidence du cardinal Suhard, archevêque de Reims. Un sermon a été prononcé par Mgr Sudreau, vicaire général de Paris.

« M. Louis Madelin, membre de l'Institut, a prononcé un discours de circonstance, et a déposé la croix de cette manifestation.

« A Paris, samedi vers 20 h. 30, a eu lieu d'une discussion avec sa belle-mère, une jeune femme, âgée de 25 ans, qui était en état d'ivresse, a été solennellement licencié à coups de revolver par le commandant de la police, M. Desjardins.